

## Paroisse du Sacré-Coeur en Puisaye

### Feuille de la semaine (N°109)

semaine du 12 au 19 mai 2019

#### 5e dimanche de Pâques

« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres ».

Si l'expression de simplicité biblique peut s'appliquer, c'est bien à cette parole de Jésus.

Et pourtant, est-ce si simple que ça d'aimer « comme » Jésus a aimé ?

Nous avons appris cette semaine le décès de Jean Vanier. Cet homme incarnait vraiment la charité chrétienne telle que Jésus nous l'a enseignée. Nous pourrions nous dire, en effet, que l'exemple de Jean Vanier était parfaitement lumineux, mais que nous sommes loin d'être à ce niveau.

Un regard lucide sur notre façon de vivre pourrait même nous conduire à nous désespérer.

Jésus ne nous a pas laissé ce « testament » pour nous angoisser, ni pour nous désespérer.

Si Jésus nous invite à suivre son exemple, ça n'est pas seulement pour nous laisser nous empêtrer avec nos contradictions, nos limites humaines. Jésus ne nous a pas placés sur les rails d'un idéal humain à accomplir avec nos seules forces humaines.

Le message de Jésus ne s'adresse pas à une élite mais il s'adresse à des hommes et des femmes ordinaires.

Saint Jean remarque que Jésus « n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme et que lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme » (Jean 2, 24).

Jésus est parfaitement lucide sur les forces et les faiblesses des apôtres qu'il a choisis et de ses disciples. Il a compris que Judas le trahirait. Il sait que Pierre le reniera.

Il ne faudrait donc pas comprendre le commandement de Jésus sur la charité dans un sens pélagien.

La nouveauté du commandement de Jésus, c'est qu'il ne s'agit pas simplement d'un commandement à appliquer mais qu'il s'agit d'un don qui s'accomplit dans le cadre de l'Alliance entre Dieu et l'homme. Une Alliance renouvelée par l'offrande que Jésus fait de lui-même et par le don de l'Esprit Saint après la résurrection.

Quand nous lirons dans quelques semaines la parabole de la vigne, nous comprendrons vraiment vers où Jésus veut nous emmener.

En effet, Jésus explique que ses disciples sont comparables à des sarments d'une vigne : « Tout sarment qui est en moi mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève. Tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. » (Jean 15, 2).

Nous ne comprenons rien, donc, du commandement de Jésus, si nous ne prenons pas conscience que nous sommes en même temps purifiés par Jésus. Le geste du lavement des pieds, qui précède juste l'énoncé du commandement de Jésus en donne le sens. Il ne s'agit pas seulement d'un exemple, mais c'est bien Jésus qui nous purifie intérieurement pour nous rendre capables d'aimer comme il aime lui-même. Cf. ces paroles :

« Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. » (Jean 13, 10-11). Cette purification est

aussi une signification de nos eucharisties. Quand nous célébrons l'eucharistie, il n'est pas possible de l'envisager comme une forme d'auto-

## Calendrier hebdo :

**lundi 20/05 :**

**mardi 21/05 :** 9h  
messe à l'oratoire

**mercredi 22/05 :** 14h  
Café-Sourire à  
Bléneau ; 15h30  
messe à la Maison de  
retraite de Lavau ; 16h  
Fraternité à Bléneau ;  
17h permanence

**jeudi 23/05 :** absence  
du prêtre (session  
ISEO à Taizé)

**vendredi 24/05 :**  
absence du prêtre

**samedi 25/06 :**  
absence du prêtre ;  
retraite professions de  
foi à St-Fargeau ;  
10h30 Fraternité à St-  
Sauveur

**dimanche 26/05 :** 11h  
messe suivie du  
déjeuner  
communautaire

célébration de nos vertus. Si tel était le cas, l'eucharistie ne serait pas possible. L'eucharistie, au contraire, nous replonge dans la source de l'amour. Nous en avons tellement besoin pour avancer sur notre route ! Ce qui nous est offert, c'est donc de demeurer en lui comme lui en nous. C'est bien d'un renouvellement d'Alliance qu'il s'agit, à chaque fois ! Cf., encore, ces paroles de Jésus : « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jean 15, 5).

Pour revenir à Jean Vanier, je crois que le secret de son existence était cette union personnelle au Christ très intime. Jean Vanier était très connu comme homme d'action, fondateur, orateur etc. Ce que l'on sait moins, c'est que Jean Vanier était un grand spirituel, peut-être même un mystique d'après quelques témoignages que nous pouvons avoir, même s'il était très discret là-dessus. Le Père Abbé du monastère cistercien d'Orval en Belgique où il aimait se retirer pour prendre de longs temps de solitude et de silence témoigne dans l'hebdomadaire *La Vie* combien il était frappé par l'intériorité de Jean Vanier qui était son ami : « Il a beaucoup creusé dans ses écrits le mystère de l'inhabitation divine, cette présence de Dieu au coeur de notre coeur. Jean vit vraiment de cette intimité, de cette amitié avec Jésus ».

La clé de l'enseignement de Jésus, c'est que ça n'est pas qu'un enseignement ! Jésus s'approche de nous, de notre « chaos » intérieur pour y venir habiter, pour y infuser sa charité et agir à travers nous. Jésus ne nous demande pas d'être des super héros mais de consentir à notre pauvreté, et de lui offrir cette pauvreté. A lui de faire des merveilles !